

- L'ARTISANAT DE TRANCHEE -



Niveaux : Cycle 3 (avec accompagnement de l'adulte) / cycle 4 / lycée / lycée professionnel

Objectifs disciplinaires :

- Arts plastiques :
- Distinguer les grandes catégories de création artistique ;
- Découvrir un art spécifique en le replaçant dans son contexte historique ;
- S'approprier une technique en réalisant une production.
- Français :
- Lire, comprendre, utiliser une notice de fabrication.
- Histoire :
- Appréhender différents aspects de la vie quotidienne des poilus.
- Mathématiques :
- Appréhender les formes et les volumes ;
- Utiliser des gabarits.
- Technologie :
- Concevoir, créer, réaliser ;
- Prendre des côtes ;
- Appréhender un matériau spécifique (aluminium)...
-

→ Qu'est-ce que l'artisanat de tranchée ?

Artisanat, nom masculin : ensemble de personnes exerçant un savoir-faire manuel pour fabriquer des objets.

De nombreux soldats, toutes nations confondues, ont pratiqué l'artisanat de tranchée durant la Première Guerre mondiale. L'intérêt premier est de tromper l'ennui et d'occuper les longs temps d'attente imposés aux hommes. La fabrication de ces objets artisanaux permet d'oublier pendant quelques instants les combats et les misères de la guerre. Dans une société où la majorité des hommes exerce une profession manuelle, c'est aussi l'occasion pour certains de continuer à exercer leur savoir-faire.

La collecte des matières premières reste à la portée de tous : le champ de bataille offre le nécessaire à profusion. Les métaux (cuivre et aluminium) proviennent des munitions tirées (balles, obus, fusées éclairantes) ; le bois, la pierre, l'os sont prélevés dans l'environnement naturel. On peut néanmoins relever une différence entre les belligérants. Si les alliés réalisent beaucoup d'objets à partir des métaux et alliages, les Allemands utilisent le plus souvent les ressources naturelles. Le blocus naval britannique entraîne une grave pénurie de matières premières dans l'empire allemand. Sur le front allemand, les métaux sont donc davantage collectés pour être recyclés dans les usines d'armement.

L'artisanat de tranchée répond initialement à des besoins matériels. Il permet au soldat d'améliorer son quotidien en fabriquant ce qui lui manque (briquet, tabatière...). Dans un second temps, la production s'oriente vers des objets plus accessoires. Par exemple, la fabrication de bagues connaît un vif succès. Elles sont envoyées aux épouses et fiancées ; elles peuvent même être revendues aux camarades ne maîtrisant pas les gestes et la technique requis. Un véritable commerce se met en place. Des hommes s'associent et se répartissent les tâches. Chacun se spécialise alors dans l'une des étapes de la fabrication (récupération des matériaux, fusion, soudure, gravure...). Une petite industrie s'organise.

Dès 1915, ces souvenirs des tranchées donnent lieu à des expositions et cent ans après, de nombreux musées présentent encore de tels objets. Ils sont toujours chargés d'émotion et témoignent à leur manière de l'expérience et des préoccupations des combattants.



L'Image de la guerre, 1^{er} juin 1915 : soldats occupés à la fabrication de bagues.



Carte postale : fabrication de bagues dans un abri de tranchée

Voici neuf objets issus de l'artisanat de tranchée. Observez-les attentivement et identifiez ceux qui répondent à un besoin du soldat (objets utiles au soldat pour sa vie quotidienne). Entourez-les.



Tank miniature réalisé en cuivre



Dés en calcaire



Bague en aluminium avec insert en cuivre



Peigne à poux en aluminium



Violon réalisé à partir de boîtes de cigares.



Douille d'obus en cuivre ciselé réalisée à partir d'une douille d'obus



Quart en aluminium



Briquet en cuivre



Feuille de chêne ornée d'un prénom

A quoi chacun des objets que vous avez sélectionnés sert-il au soldat ?

Voici trois avions réalisés en cuivre récupéré sur diverses munitions (douilles d'obus par exemple). On peut supposer que les soldats les ont fabriqués pour en faire cadeau à leurs enfants.



→ En s'inspirant de l'artisanat de tranchée et en récupérant quelques matériaux à la maison, vous pouvez vous-aussi fabriquer votre avion :



Matériel nécessaire : ciseaux, cutter, scotch ou colle forte, un crayon.



L'aluminium et l'utilisation des ciseaux ou du cutter présentent des risques de blessures ! La prudence et le port de gants de protection sont recommandés. Vous pouvez aussi demander l'aide d'un adulte pour les opérations à risque.

Matériaux à collecter pour réaliser votre avion :



⇒ deux canettes en aluminium



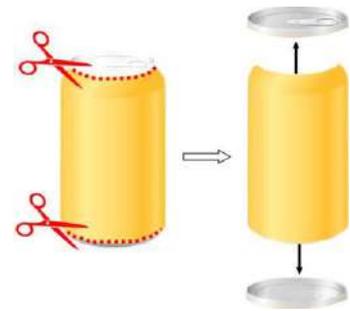
⇒ une capsule métallique de bouteille



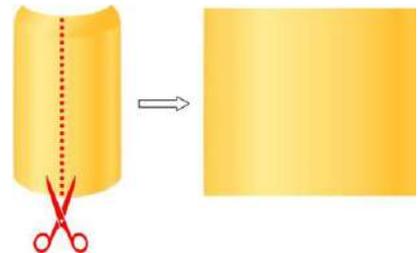
⇒ un trombone

Déroulement des opérations :

1) Avec les ciseaux, découpez le haut et le fond de chaque canette.



2) Coupez les deux cylindres obtenus d'un bord à l'autre. Dépliez-les afin d'obtenir deux rectangles.



3) Pour le fuselage de l'avion, roulez le premier rectangle pour obtenir un cylindre (schéma A). Si vous souhaitez une forme plus aérodynamique, roulez-le pour obtenir un tronc conique (schéma B) puis coupez les extrémités pour obtenir des bouts droits.

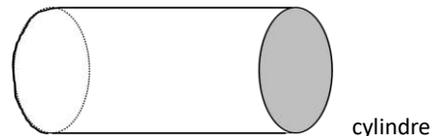


Schéma A

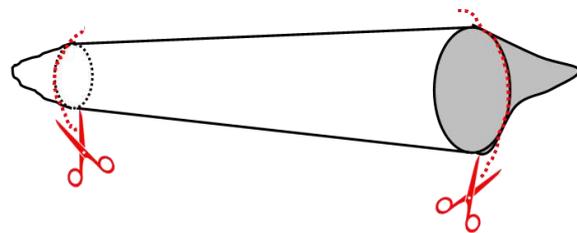
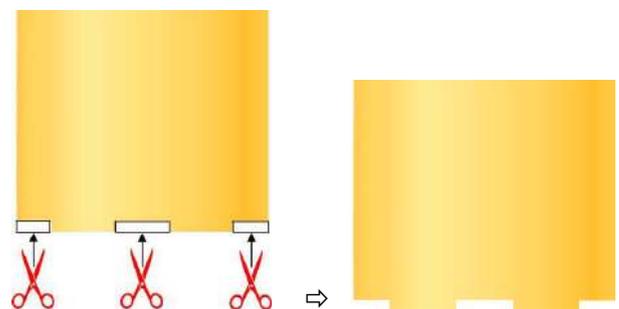


Schéma B

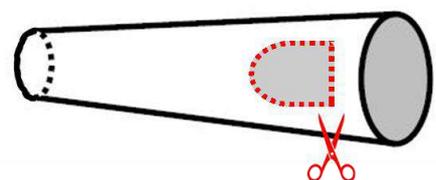
4) Pour le fixer, vous avez deux possibilités :

- avec de la colle ou avec du scotch ;
- par assemblage (avec des languettes) → Sur la longueur du rectangle, marquez au crayon les zones à supprimer pour obtenir deux languettes puis découpez-les (voir schéma). Formez le fuselage et marquez au crayon l'emplacement des bords longs des languettes. Dépliez le rectangle et coupez au cutter les deux marques que vous venez de faire. Reformez le fuselage, insérez les languettes dans les fentes et repliez-les à l'intérieur pour le maintenir.

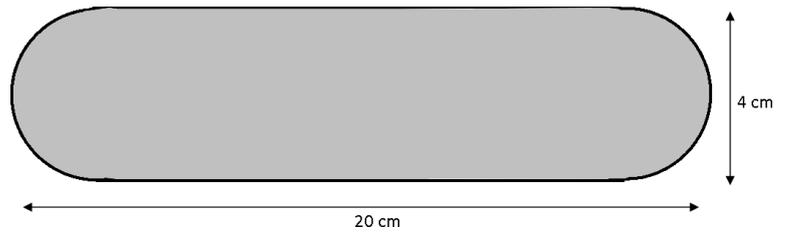


5) Tracez et découpez l'emplacement du cockpit pour le pilote dans le côté le plus large du fuselage.

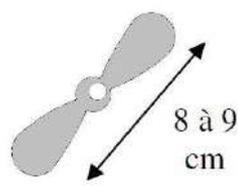
Conseil : espacez le cockpit de 2 cm environ du bord avant.



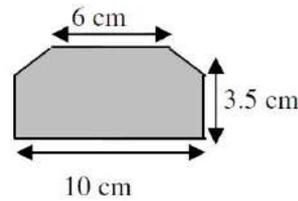
6) Dans le rectangle de la seconde canette, tracez le contour des ailes (voir schéma) et les découpez.



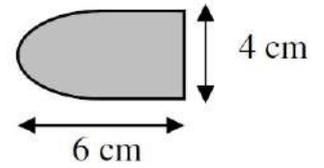
7) Faites de même pour l'hélice, l'empennage et la queue.



hélice

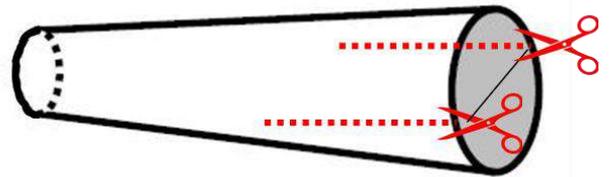


empennage

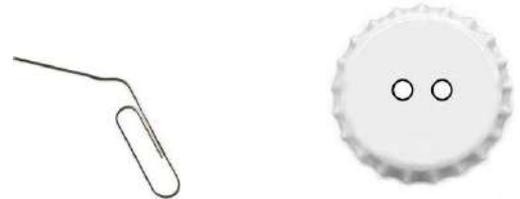


queue

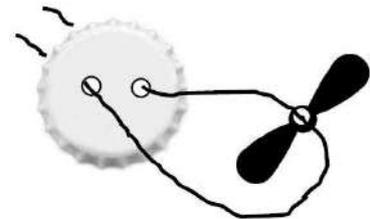
8) Avec les ciseaux, pratiquez deux entailles de 5 à 6 cm diamétralement opposées du côté le plus large du fuselage (voir schéma). Glissez les ailes dans les deux entailles et équilibrez-les pour qu'elles aient des longueurs identiques.



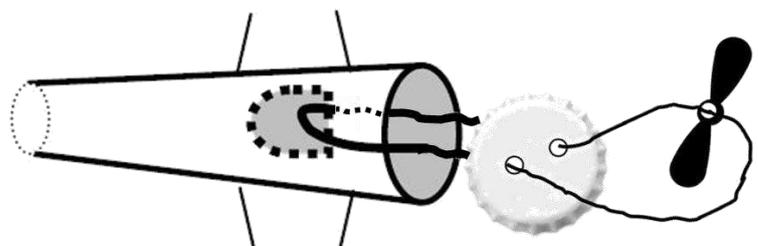
9) Dépliez le trombone pour en faire un simple fil de fer. Percez la capsule en faisant deux trous près du centre.



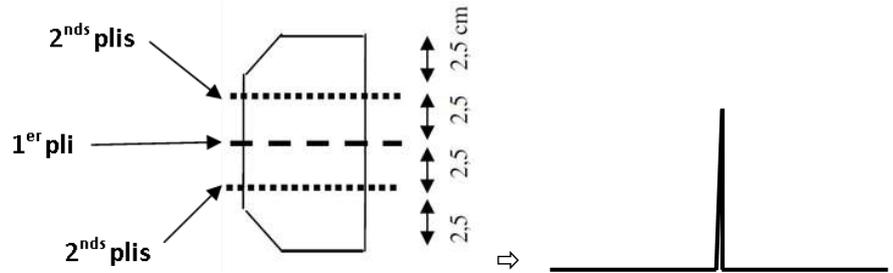
10) Glissez l'hélice sur le fil du trombone puis passez chaque extrémité du trombone dans les trous de la capsule.



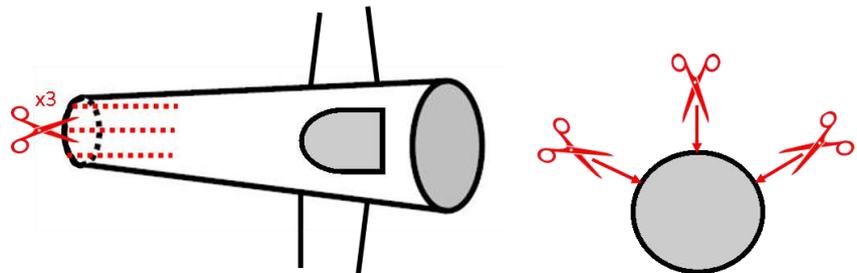
11) Faites passer le fil du trombone par le cockpit et serrez pour fixer l'ensemble « hélice / capsule » sur le nez du fuselage.



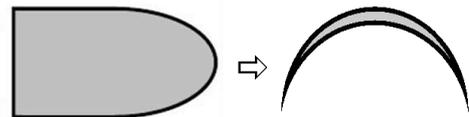
12) Pliez l'empennage en deux, puis repliez chaque moitié en deux pour obtenir un profil en « T » (voir schéma).



13) Avec les ciseaux, faites 3 entailles parallèles de 4 cm environ (voir schéma).
Glissez les trois ailerons de l'empennage dans les entailles.



14) Cintrez la queue de l'avion (voir schéma) et glissez-la à l'arrière du fuselage pour terminer votre avion.



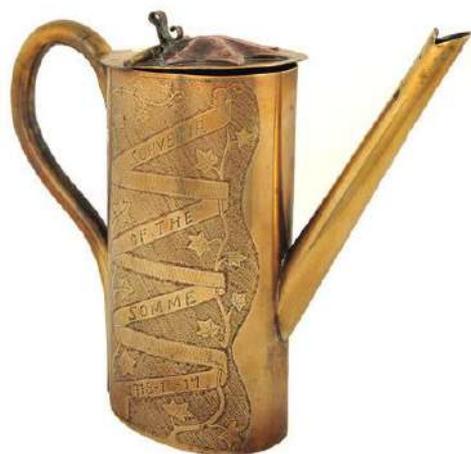
15) Il est possible de rajouter une verrière sur le cockpit avec un petit rectangle glissé côté aluminium.



Vous pouvez, avec le même matériel, imaginer et essayer de fabriquer d'autres objets.

A Madagascar, certains sont devenus des spécialistes des jouets fabriqués avec de la récupération (voir sitographie)

Quelques objets d'artisanat de tranchée à découvrir dans l'exposition permanente de l'Historial de la Grande Guerre.



1



2



3



4

- 1.** Chocolatière en cuivre (Grande-Bretagne)
- 2.** Quart en aluminium (France)
- 3.** Avion miniature en cuivre (France)
- 4.** Calcaire sculpté portant l'inscription "Gott mit uns" / "Dieu avec nous" (Allemagne)
- 5.** Violon réalisé à partir d'une boîte métallique de masque à gaz (France)
- 6.** Canne en bois sculpté dont le pommeau est une fusée d'obus (France)
- 7.** Mandoline dont la caisse est constituée d'un casque français "Adrian" (Allemagne)



5



6



7

L'artisanat de tranchée dans les témoignages des combattants

→ Henri BARBUSSE - *Le feu, journal d'une escouade* (éd. Gallimard, 1916)

[...] le père Blaire reprend sa bague commencée. Il a enfilé la rondelle encore informe d'aluminium dans un bout de bois rond et il la frotte avec la lime. Il s'applique à ce travail, réfléchissant de toutes ses forces, deux plis sculptés sur le front. Parfois il s'arrête, se redresse, et regarde la petite chose, tendrement, comme si elle le regardait aussi.

- Tu comprends, m'a-t-il dit une fois à propos d'une autre bague, il ne s'agit pas de bien ou pas bien. L'important, c'est que je l'aye faite pour ma femme, tu comprends ? Quand j'étais à rien faire, à avoir la cosse, je regardais [sa] photo et alors je m'y mettais tout facilement, à cette sacrée bague. On peut dire que nous l'avons faite ensemble, tu comprends ?

→ Roland DORGELES - *Les croix de bois* (éd. Albin Michel, 1919)

Bourland s'est levé pour aller prendre son violon. Il l'a fabriqué lui-même avec une boîte à cigares et des cordes qu'il a fait venir de Paris et c'est à ce joujou, à cet instrument de cirque, que nous devons nos meilleures soirées. Il l'accorde - deux plaintes - et aussitôt on se tait. Musique, notre amie à tous. [...] Tout s'apaise... Musique ardente et tendre comme nos cœurs. Y a-t-il rien de pathétique dans ce long frisson ? Non... C'est comme un beau rêve déchirant.

→ Léon PERRIN - *Avec la piétaille* (éd. Léon Perrin, 1982)

Je réussis à m'équiper de deux à trois petites limes, des alènes, un petit marteau, une paire de pinces, de la soudure d'étain pour fabriquer de menus objets : des porte-plumes avec des cartouches allemandes, des tabatières en aluminium, des bagues, des broches, et graver des douilles d'obus de petit calibre ; ils en veulent tous, même les gradés ; mais je réponds « Je ne peux pas aller à l'exercice et bricoler pour vous ». Après concertation, on m'exempte d'exercice pour fabriquer ces objets [...].

→ Charles DELVERT - *Carnets d'un fantassin* (éd. Albin Michel, 1935)

[...] les coups de canon boche, sauf exception, étaient assez espacés. A peine un obus était-il tombé devant les cagnas que les poilus se précipitaient chercher la fusée, pour en tirer l'aluminium. Leur préoccupation maintenant est de fabriquer des bagues. Ils m'en ont fait une fort jolie.

→ Ivan CASSAGNAU - *Ce que chaque jour fait de veuves* (éd. Libretto, 2014)

La mode des bagues en aluminium est lancée. C'est à qui se précipitera le premier sur une fusée boche, de 105 de préférence, pour faire provision du précieux métal que l'on fera fondre à l'échelon. Chaque servant en fabrique. Certains sont de véritables artistes. De même, on fait avec un culot de 75 ou de 77 et une fusée de jolis encriers, lourds mais solides. C'est une émulation sans fin : après les bagues et les encriers viennent les casques à pointe, les coupe-papier...

→ Jacques MEYER - *Les soldats de la Grande Guerre* (éd. Hachette, 1998)

Les souvenirs de guerre les plus précieux, parce que parés du prix de l'effort et de la création personnelle, ne sont pourtant pas ceux qu'on prend et qu'on garde, mais ceux qu'on fabrique. Des tranchées était sorti un véritable artisanat de guerre. Les soldats fabriquaient, parfois pour les revendre à des permissionnaires de l'arrière-front – qui se vanteraient ensuite d'en être les auteurs – toutes sortes de bijoux. La matière première en était fournie par les boutons d'uniforme allemand, les douilles et les ceintures d'obus et surtout leurs fusées. Sertisseurs de boutons, ciseleurs de bagues à initiales, marteleurs de cuivre et fondeurs d'aluminium, ils limaient des objets précieux à leur usage ou pour des copains moins doués qui, moyennant un litre de vin, pourraient les adresser à leurs promises ou leurs bonnes amies.

Explorer l'univers d'autres artistes plaçant l'objet au cœur de leurs démarches :

→ Arman (accumulations) :

<http://www.actuart.org/2016/03/expo-sculpture-contemporaine-arman-accumulations-1960-64.html>

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cbjGnX/rKa8axe>

<https://jazlebontemps.com/2017/10/20/accumulations-de-reveils-par-arman/>

<https://slash-paris.com/fr/evenements/arman-accumulations-1960-64/sous>

<https://armantiste.wordpress.com/2011/03/31/arman-lart-de-laccumulation/>

→ César (compressions)

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/c4r97a6/rdp4Xq>

<http://www.lefloch-drouot.fr/html/fiche.jsp?id=5442315>

<https://cmontourdefrance.wordpress.com/2013/04/10/quand-cesar-fait-du-recyclage/>

<https://www.artsper.com/fr/oeuvres-d-art-contemporain/sculpture/700293/compression-schweppes>

→ Robert Rauschenberg (associations peinture & objets)

<https://asialyst.com/fr/2016/08/19/chine-le-retour-de-rauschenberg/>

<https://www.lacma.org/art/exhibition/rauschenberg-14-mile>

<https://americanart.si.edu/artwork/reservoir-20593>

<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/494509>

→ Andy Warhol (séries d'objets commerciaux)

<https://perezartsplastiques.com/andy-warhol-coca-cola41/>

<https://www.kazoart.com/blog/looeuvre-a-la-loupe-campbells-soup-cans-d-andy-warhol/>

<http://ecole-saint-aubin.fr/wp-content/uploads/2016/01/322649a50682d2358414e7e3957ff672.jpg>

<https://jameszylobryt.wordpress.com/2017/04/30/andy-warhol-brillo-box-soap-pads-the-value-of-art/>

SITOGRAFIE

→ L'artisanat de tranchée :

<http://www.onnepassepas.fr/pages/l-artisanat-de-tranchees/>

<https://theconversation.com/lartisanat-de-tranchee-comme-temoignage-de-la-grande-guerre-106312>

https://crdp.ac-amiens.fr/pensa/1_12_presentation.php

https://www.1914-1918.be/insolite/artisanat_de_tranchee.php

<https://ehne.fr/article/guerres-et-traces-de-guerre/objets-et-aspects-materiels-de-la-guerre/lartisanat-de-tranchee>

→ Artisanat et recyclage à Madagascar (liens possibles en EMC, SVT et PSE sur les questions du développement, de l'environnement et du recyclage) :

<https://www.madagascarautrement.com/art-recuperation/>

<http://eric.sibert.fr/article61.html>

BIBLIOGRAPHIE

« Artisanat et souvenirs de tranchées 1914-1918 », Marc-Henri Barrabé & Yann Thomas (OREP Editions / 2015)

« De l'horreur à l'art dans les tranchées de la Première Guerre mondiale », Nicole Durand (Ed. Seuil / 2006)